

## PRATIQUES DE GROSSISSEMENT DE CERTAINES PARTIES DU CORPS CHEZ LES ÉTUDIANTES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA : PERCEPTIONS ET ENJEUX SOCIO-SANITAIRES

**Jean-Marie Nicaise GBAHOUI**

Université Alassane Ouattara

[gbahouinicaise@gmail.com](mailto:gbahouinicaise@gmail.com)

&

**Baban Nadège GNEPLEU épouse GBAHOUI**

Université Félix Houphouët-Boigny

**Résumé :** L'étude des perceptions et des enjeux socio-sanitaires liée aux pratiques de grossissement de certaines parties du corps chez les étudiantes de l'université Alassane Ouattara de Bouaké, tend à faire comprendre les logiques qui sous-tendent les motivations des femmes à s'adonner à des méthodes afin de donner du volume à certaines parties de leurs corps. Le corps est saisi dans son aspect relationnel avec les autres et les médias. Les réseaux sociaux et les médias dans la promotion et la valorisation d'un prototype de corps appelé beau corps, invitent les jeunes filles à se plier aux standards esthétiques en vigueur. Cette étude s'inscrit dans une approche qualitative basée sur la compréhension de l'ampleur du phénomène de grossissement de certaines parties du corps chez les femmes. A travers des entretiens semi-directifs et des observations nous avons pu saisir les motivations des jeunes filles. Nous avons jugé bon d'utiliser deux types de techniques dans la conquête de nos données à savoir : la technique de boule de neige et la technique du choix rationnel.

**Mots-clés :** pratiques de grossissement du corps, perceptions sociales, enjeux socio-sanitaires

### PRACTICES OF ENLARGING CERTAIN PARTS OF THE BODY AMONG FEMALE STUDENTS AT ALASSANE OUATTARA UNIVERSITY: PERCEPTIONS AND SOCIO-SANITARY ISSUES

**Abstract:** The study of socio-health perceptions and issues related to the magnification practices of certain body parts in students at Bouaké's Alassane Ouattara University, tends to make the logic that underpins women's motivations to adorn themselves with methods in order to give volume to certain parts of their bodies. The body is grasped in its relationship aspect with others and the media. Social media and media in promoting and valuing a body prototype called beautiful body, invite young girls to bend to existing aesthetic standards. The study fits into a qualitative approach based on understanding the magnitude of magnification phenomenon of certain parts of the body in women. Through semi-directive interviews and observations, we were able to seize the motives of young girls. We found it good to use two types of techniques in conquering our data namely : snowball technique and rational choice technique.

**Keywords:** body magnification practices, social perceptions, socio-health issues

## Introduction

L'existence étant avant tout physique, le corps est ce qui relie un individu à son environnement social donc aux autres. L'individu construit et adapte certaines caractéristiques et comportements en lien avec son corps pour les mettre en évidence. Le corps est ainsi saisi comme une construction sociale et culturelle, une manière symbole, objet de représentation et imaginaire selon DAVID le Breton (2005). Il affirme dans sa citation que « sans le corps qui lui donne un visage, l'être humain n'existerait pas. » L'existence est donc corporelle. Cette affirmation renvoie à une intégration et à une acceptation de soi. Une lutte contre l'affirmation de soi s'impose donc, c'est pourquoi « Aujourd'hui, la femme Africaine recourt de plus en plus à des modifications corporelles volontaires, afin de donner une fière allure à ses traits physiques pour paraître plus belle. » Antoine KOUADIO et al (2008) p.1. Le corps de la femme est donc révisé à travers certaines pratiques dans l'optique de se grossir certaines parties du corps. Les femmes sont donc prêtes à recourir à toutes sortes de méthodes (la chirurgie esthétique, les suppositoires, des crèmes, des comprimés, etc.) parmi tant d'autres. Toutes ces pratiques renvoient donc à un jugement de valeur, mais ce qui entre en ligne de compte est que les risques liés aux pratiques de grossissement sont assez inquiétants face à une jeunesse qui met en amont les dangers. De ce qui précède, la perception de soi et le regard des autres soulèvent l'effet conjugué de la mode et l'affirmation de sa valeur. Cette valeur réside dans l'apparence de la personnalité des étudiantes. L'engagement volontaire de se faire grossir les parties du corps est donc entré dans les mœurs quotidiennes de ces jeunes étudiantes de l'université Alassane Ouattara de Bouaké. Est-ce à dire que le risque est dans ce cas un engagement volontaire face aux circonstances dont les aléas échappent à la conscience ? De sorte que tous les efforts des pouvoirs publics (médecine) à enrayer cette pratique sont restés vains. Les jeunes filles de l'université se plient donc aux standards esthétiques déterminés par la vie estudiantine. La femme vit au quotidien avec son corps, elle accorde plus d'intérêt à son corps. En effet les magasins de produit cosmétiques regorgent de plus en plus de femmes. Milan KOUADERA affirme dès lors que « lorsqu'une femme ne vit pas suffisamment avec son corps, le corps finit par lui apparaître comme un ennemi. » La femme est donc responsable de son corps et peu l'orienter par rapport à ses envies à travers diverses méthodes artificielles pour satisfaire ses besoins sensoriels liés à sa féminité. Cela laisse entrevoir deux constats :

### **Constat 1 : Les motivations des jeunes filles à se grossir les parties du corps**

Il est indéniable de constater que les filles avec des rondeurs remarquables attirent de plus en plus de regard. Nous soutenons Bourdieu pour qui la femme « existe d'abord par et pour le regard des autres. » Quoi qu'il en soit, s'accepter tel qu'on est physiquement n'est pas toutefois facile dans le contexte où l'on est au quotidien accablé d'image de femmes symbolisant la perfection à atteindre. En côte d'ivoire force est de constater qu'Eudoxie Yao, une jeune femme a été révélée au grand public il y a quelques années grâce sa morphologie. Au fil du temps la jeune femme est devenue une véritable star des réseaux sociaux. De plus en plus l'on observe la naissance des néologismes « Awoulaba » anciennement connu et plus récemment celui de « Apoutchou » dans le jargon ivoirien pour qualifier la femme qui présente de véritables rondeurs, celle qui incarne la beauté.

## **Constat 2 : les conséquences sanitaires**

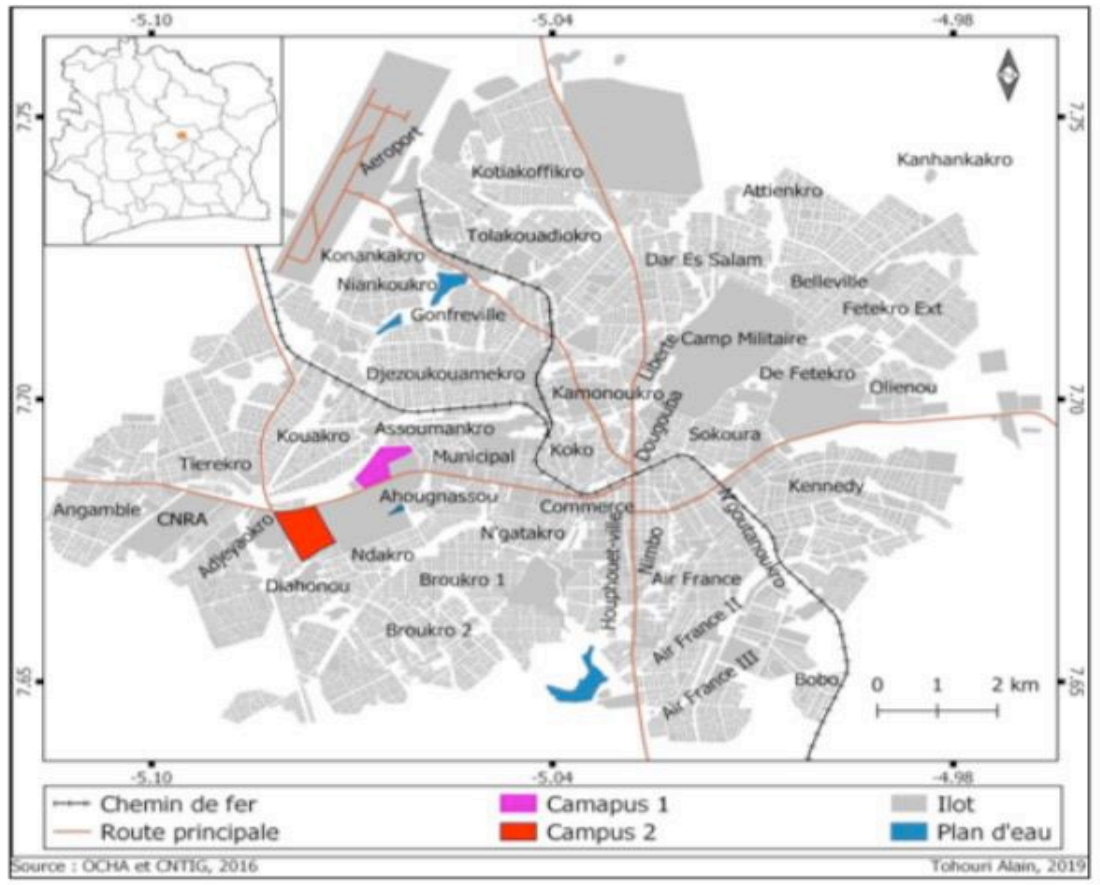
Les filles pour se grossir les parties de leurs corps courent vers des substances de tout genre et de provenance douteuse. Nous avons constaté que les jeunes filles mettent en amont les risques au détriment de leur santé. Ce qui compte est de grossir certaines parties de leur corps. Mais les risques qui découlent de ces pratiques sont le plus souvent remarquable et ont un impact sur la santé, et l'intégration sociale de ces filles. De ce qui précède il ressort une question fondamentale : Quelles sont les logiques sociales qui sous-tendent les pratiques de grossissement de certaines parties du corps chez les Étudiantes de l'université Alassane Ouattara de Bouaké ? De cette question découlent des questions subsidiaires à savoir : quelles sont les raisons pour lesquelles les étudiantes de l'Université Alassane Ouattara se grossissent certaines parties du corps ? Quels sont les effets secondaires des pratiques de grossissement de certaines parties du corps sur la santé ? Notre étude vise à montrer les motivations et les retombées des pratiques de grossissement de certaines parties du corps chez les étudiantes de l'université Alassane Ouattara de Bouaké. De façon spécifique à : comprendre les motivations personnelles et les significations sociales accordées à leurs apparences. Montrer les risques auxquelles les étudiantes sont exposées dans leurs engagements de se grossir. Et identifier des perspectives de solutions face à ce phénomène. Dans le cadre de cette étude, la réponse à la question centrale est ainsi libellé : Les Pratiques de grossissement de certaines parties du corps chez les étudiantes de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké dépendent des motivations personnelles et des significations sociales accordées à l'apparence des jeunes filles. De cette hypothèse, découle des réponses secondaires : les motivations personnelles et les significations accordées à l'apparence des jeunes filles sont les raisons pour lesquelles les étudiantes de l'UAO se grossissent certaines parties du corps. Les Pratiques de grossissement de certaines parties du corps ont des effets néfastes sur la santé des étudiantes de l'UAO.

## **1. Méthodologie**

### **1.1 Bref aperçu du champ géographique**

« Bouaké, est la deuxième grande ville de Côte d'Ivoire après Abidjan. Sa croissance résulte de sa position géographique stratégique. Elle est située au centre, dans la vallée du Bandama, sur la voie ferrée Abidjan-Niger, à 350 km environ au nord d'Abidjan et à 100 km au nord-est de Yamoussoukro. On l'appelle la capitale du centre et la capitale des Baoulés. Sa population est estimée à 694 841 habitants pour la ville et 1,5 millions pour l'agglomération. C'est la deuxième métropole en importance après Abidjan et la troisième commune la plus peuplée après Abobo-gare et Yopougon. C'est la seule ville après Abidjan qui dispose d'un démembrement de la RTI (Radiodiffusion Télévision Ivoirienne) et de la SOTRA (Société de Transport Abidjanais). Bouaké appartient au V Baoulé, zone de transition forêt-savane. Elle se caractérise par un climat tropical humide à deux saisons : une saison pluvieuse allant de mai à octobre et une saison sèche de novembre à mars. Le harmattan souffle entre décembre et février transportant du sable et desséchant tout sur son passage. La période la plus agréable reste la saison sèche : le ciel est bleu, l'air est sec et les nuits plus fraîches. La température est assez constante, oscillant entre 24° et 34° toute l'année. Une vue panoramique prise depuis la tour de la poste, montre un relief plat, sans

dénivellation. La ville, bien structurée, s'étend à perte de vue sur 2700 ha. A partir du rond-point du quartier commerce, de façon circulaire, se déroulent une quinzaine de quartiers et une trentaine de sous quartiers »<sup>1</sup>.



### 1.2 Collecte et analyse des données

Notre étude s'inscrit dans le cadre d'une approche qualitative. Notre échantillon s'étant sur au plus 25 personnes. Cet échantillon implique, les filles, les garçons et les spécialistes de la santé. Au niveau des filles, il fallait avoir une forme dite généreuse (avec des rondeurs) mais également nous avons fait intervenir des filles minces. Concernant les hommes, l'âge était de mise (au moins 18 ans) c'est un choix conscient qui s'expliquera à la suite du travail. En ce qui concerne les spécialistes de la santé, l'accent était mis sur les conséquences des pratiques des jeunes filles face à leurs corps. Il fallait donc être un spécialiste en dermatologie ou un généraliste ou encore un gynécologue.

<sup>1</sup> Bouaké-wikipédia (fr.m.wikipedia.org)

Tableau récapitulatif des enquêtés

Enquêtés	Nombre d'enquêtés
Filles qui se grossissent les parties du corps	15
Filles minces, qui ne grossissent pas les parties du corps	04
Garçons	04
Spécialistes de la santé	02

Ce critère de choix c'est fait dans le souci de recueillir toutes les informations qui nous aiderons à mieux comprendre et expliquer notre fait étudié. Nous avons jugé bon d'utiliser deux types de techniques à savoir : la technique boule de neige et la technique du choix rationnel dans la conquête de nos données. La technique boule de neige ou encore la technique par réseau nous a permis de prendre attache au près des personnes qui se grossissent les parties de leurs corps. Et par la suite celle-ci nous conduit vers d'autres personnes dans le même cas étant en quelque sorte des amies. Cette théorie nous permet de comprendre l'aspiration des jeunes filles à se grossir certaines parties de leurs corps. Ces aspirations sont façonnées par des modèles alternatifs tels que les stars des réseaux sociaux ou encore le groupe auquel l'individu appartient. C'est donc par acquisition et par influence que les jeunes filles façonnent leurs comportements. C'est au contact des pairs que ces jeunes filles se bonifient.

La technique du choix rationnel quant à elle s'est faite de façon hasardeuse, le but était de sélectionner les filles et les garçons pour se prononcer sur ce fait. Ici ce qui est penser est de capter la conception sociale. Dans le cas de notre étude, le choix rationnel des jeunes filles nous intéresse dans la mesure où à travers cette théorie l'on arrive à comprendre comment les jeunes filles se grossissent certaines parties de leurs corps. En effet celle-ci adoptent des comportements pour faire des choix et les différents enjeux de leurs choix afin de satisfaire leur propre aspiration. Cette théorie explique clairement les motivations personnelles des jeunes filles face au phénomène de grossissement des parties du corps. Pour la collecte des données de notre étude, nous avons élaborée des guides d'entretiens qui nous ont permis d'avoir des entretiens semi-directifs. Etant donné que cette étude s'inscrit dans une approche inductive, l'analyse de contenu apparait pour nous comme la méthode de traitement de données la mieux indiquée.

## 2. Résultats et analyses

### 2.1. Conception des pratiques de grossissement chez les jeunes filles

A ce niveau, nous avons pu constater un certain nombre de définition de la part des enquêtés. Chaque personne a signifié sa compréhension sur les pratiques de grossissement, ces conceptions portent sur des pensées et des sentiments à connotations positifs et négatifs:

#### *-Conceptions positifs des pratiques de grossissement*

L'idée de pratiques de grossissement chez les jeunes étaient pour certains l'ensemble des méthodes judicieuses qui se traduit par la quête d'amélioration afin de corriger les insuffisances en rapports avec le physique (corps) de la jeune fille. C'est en ce sens que l'étudiante MA affirme : « Selon moi, c'est juste de nouvelles méthodes qu'une fille utilise

pour parfaire son corps. Puis ce n'est pas mal de corriger des imperfections sur leurs corps. Le plus important c'est être dans la tendance du siècle quoi. Actuellement c'est ce que tout le monde fait. » C'est dans cette même veine que s'exprime OL en disant : « la pratique de grossissement n'est pas mal en soi, c'est juste faire recours à des moyens de son choix pour *grossir les parties du corps* qu'on trouve peu mince, afin être plus attirantes. Donc arrêter de juger les personnes qui décide de se rendre comme elles veulent, je ne vois pas de souci à ça. Il faut juste choisir le bon produit qui va avec soi. Tu te renseigne bien et avec la bonne méthode le reste suit. » Les pratiques permettent donc une amélioration. En d'autres termes « Sur le corps de la femme il y a toujours quelque chose qu'elle veut améliorer, ce n'est pas mauvais qu'une femme décide d'améliorer les parties de son corps à travers des pratiques qu'elle juge bonne pour son bien-être. Donc je dirai que c'est l'aspiration des jeunes filles à se rendre plus belle avec des techniques artificielles pour avoir des rondeurs. » Selon l'étudiant ZNC.

#### *-Conceptions négatives des pratiques de grossissement*

Par contre d'autres enquêtés déclinent les pratiques de grossissement. C'est par exemple le cas de LD qui affirme en ces mots que : « les pratiques de grossissement sont l'ensemble des pratiques à risque qu'une personne utilise pour donner du volume à son corps. Ces filles qui veulent grossir forcément, vont prendre tout sorte de médicaments. Elles n'ont rien à faire. » Ainsi, selon KA « c'est lorsqu'une fille fait recours à des médicaments, des pommades sans l'avis d'un médecin pour chercher à grossir ou bien donner du volume aux parties de son corps, souvent tout le corps peut grossir. » Également pour KL les pratiques de grossissement désignent « le fait que certaines filles prennent des produits bio ou pas pour donner du volume aux seins, aux fesses ou aux lèvres etc... Toutes ces chirurgies que les filles font sont tous des pratiques de grossissement. Et puis lorsqu'elles font ces pratiques elles sont très différentes des filles naturelles. »

## **2.2. La conception Africaine de la beauté**

### *-La beauté, une question de valeur Africaine*

Dans l'entendement des enquêtés, la beauté est liée à la culture et le prototype de la vraie femme Africaine serait la femme qui possède des rondeurs. C'est en ce sens que MA s'exprime en disant que : « la beauté de la femme dépend des cultures, chez nous en Afrique noir la femme doit paraître grosses. Je ne parle pas d'une femme obèse mais une femme qui supporte son corps. Sur ce point je ne peux pas trop signifier le poids mais elle doit avoir de belles rondeurs au niveau des fesses des seins et un peu partout. Cette histoire de miss vient de l'Europe, nous chez nous c'est la femme AWOLABA qui est magnifiée. La beauté de la femme Africaine se trouve dans sa forme avant de parler de comportement. C'est par sa forme qu'on la reconnaît. Par exemple on peut décrire une femme Yacouba comme une femme qui possède de gros mollets et une forme bien en chair » Cependant KA répond que « Les filles se grossissent les parties de leurs corps car elles pensent qu'avoir des rondeurs est synonyme d'une femme Africaine. »

### *-L'embonpoint signe d'aisance en Afrique*

À ce niveau nous avons constaté que l'image ou la masse corporelle de la femme est associée au capital qu'elle possède ou dont elle jouit. C'est ce qu'explique GJ en disant que : « généralement parce qu'en Afrique le poids est signe d'aisance. Aujourd'hui quand tu travail et puis tu ne grossis pas c'est bizarre. Surtout quand tu es marié les gens diront que ton mari te maltraite, que tu as des problèmes ou bien tu traîne une maladie bizarre ; ils ne vont pas penser que c'est toi-même ta forme. Surement c'est toutes ces choses qui amènent les filles à se grossir. » Aussi TL signifie : « qu'on reconnaît une vraie femme Africaine par sa forme. » étant de l'ethnie Ebrié, elle continue en disant que « chez nous lorsqu'une femme accouche, elle passe des mois dans la maison pour traiter son corps de sorte qu'à la sortie de son enfant elle soit véritablement en chair. On lui fait porter des habits traditionnels. La vraie femme de chez nous doit avoir des grosses fesses, de gros mollet et de gros seins ; c'est grâce à ça qu'on fera bien les éloges de son mari. »

Ce qui ressort de cette partie est que les pratiques de grossissement sont perçues aussi bien positivement que négativement. La plupart des filles qui se grossissent les parties de leurs corps pensent agir bien. Par contre d'autres déclinent ces pratiques comme étant des pratiques à risques. L'on a constaté que dans la conception Africaine ce qui valorise la femme et également son époux est la constitution de sa morphologie, plus précisément ces rondeurs. De ce qui précède, l'on retient que la femme en surpoids est un signe de richesse et de bonne santé en Côte d'Ivoire.

### **3. Les causes des pratiques de grossissement de certaines parties du corps**

#### **3.1. Motivations personnelles**

Ici l'accent est mis sur les raisons personnelles pour lesquelles les jeunes filles se grossissent les parties de leurs corps.

##### *-L'estime de soi, facteur d'aliénation*

L'estime de soi est la manière dont la jeune fille se perçoit et pense qu'elle est perçue par les autres. A ce niveau les jeunes filles qui se grossissent les parties de leurs corps ont donné la conception qu'elles ont de leur propre apparence. Pour KD : « lorsque j'ai atteint l'âge de l'adolescence j'ai pas vu trop de changement sur mon corps par rapport au fille du même âge que moi. En fait tout est resté intact sur moi (hum), mes fesses ni mes seins rien 3.a changé. En tout cas je me sentais mal à l'aise dans ma peau. Moi-même je n'avais pas la paix du cœur sérieusement. Lorsque je vois une fille grosse de ma promotion je me sens frustrée, en fait je me sens bizarre en même temps. Franchement dit, je ne me sentais pas femme. Mais aujourd'hui tout ça, c'est de l'histoire ancienne si je peux m'exprimer ainsi. Aussi ce qui m'a plus poussée à me grossir naturellement est que j'aimais bien les pantalons, mais ma forme ne me permettait pas de les porter parce que quand je porte pantalon, je me vois en garçon moi-même. Il n'y avait aucun style dans mon habillement rien n'était mis en valeur. » C'est dans cette même logique que s'inscrit MA en signifiant : « Moi je ne me suis pas grossi à cause de quelqu'un, je l'ai fait pour me sentir bien moi-même. Ce n'est pas pour faire comme les autres non ! C'est pour mon propre bien-être intérieur et extérieur. Je privilégie mon propre jugement sur ma personne, parce que je vie au quotient avec mon propre corps. Donc la première personne qui doit apprécier mon corps c'est moi-même. » De



même DC souligne que « lorsqu'une femme se regarde dans le miroir elle doit être la première personne à s'apprécier. Je ne me préoccupe même pas de ce que les gens disent de moi. Je fais ce que je veux de mon corps. Nous savons que quel que soit ta beauté ils vont chercher à trouver quelque chose de mal sur toi, c'est pour tout ça que moi je m'en fou d'eux. ».

*-Le corps exposé aux regards : oblige d'avoir des critères d'attrance*

Les impressions sociales sur le corps influencent le comportement des jeunes filles. Etant donné qu'elles interagissent entre elles de façon dynamique. Les regards bien même silencieux incitent les jeunes filles à s'adonner à certaines pratiques. De plus ici les facteurs d'attrance dans l'entendement des enquêtés sont mis en lien avec les pratiques. C'est ainsi qu'AS s'exclame en disant « qu'il faut toujours bien paraître la meilleure, car même si les autres ne te font pas savoir qu'il te juge, il faudra savoir que tu es quotidiennement soumis aux regards. Lorsqu'une personne te regarde tu dois automatiquement savoir ce qu'elle pense de toi. Souvent les regards parlent plus que les paroles. » En autre TL quant à elle démontre que « Quand tu es mince personne ne te regarde vraiment pendant que toi tu passes inaperçu, les filles avec des rondeurs suscitent les regards. Ma propre petite sœur est plus grosse que moi lorsque quelqu'un arrive à la maison on ne fait que me comparer à elle. J'arrive au campus ici en première année on avait une fille dedans notre salle quand elle se lève tous les garçons de la salle crient waouh pendant ce temps nous ont ne nous voient pas. C'est toutes ces choses qui m'ont motivée à prendre des produits pour grossir. » KLA souligne le fait que « les fesses, les seins sont les facteurs d'attrances d'une femme. C'est ce qui permet à une femme de se démarquer d'un garçon. La femme en générale doit avoir une peau douce, une poitrine bien remplie, et surtout un postérieur bombé. » KK affirme « je préfère les filles avec des rondeurs surtout au niveau des fesses et des seins. »

### **3.2. Motivation sociale**

*-Perception sociale des pratiques des jeunes filles*

Il s'agit du regard des autres sur les pratiques des jeunes filles. La perception de ces pratiques laisse voir des affirmations des personnes en dehors des pratiques qui se font une mauvaise appréhension des motivations des jeunes filles qui se grossissent les parties de leurs corps. Cependant pour AM « les filles qui se grossissent ne s'assument pas telles qu'elles sont. Elles veulent faire comme leurs amies. Certaines sont envieuses c'est tout ça qui crée des problèmes de complexité. J'ai ma grande sœur qui était mince, après son accouchement elle a pris du point et bien grossi lorsqu'elle s'est mariée. Juste pour dire que si tu as la paix du cœur tu vas grossir. Bien que j'aime les filles qui ont des fesses moi je m'assume c'est DIEU qui m'a donné ma forme. Je m'apprécie très bien. Dans la vie il faut être fière de toi-même d'abord. Personnellement moi je n'envie personne. » De plus pour YE : « Les filles qui se grossissent les parties de leurs corps, ce n'est pas pour autre chose, c'est pour paraître et surtout à cause de garçon. Elles n'ont rien à faire sinon un garçon qui t'aime vraiment va t'aimer telle que tu es. Les gens pensent que la beauté se trouve forcément dans la forme, ce qui compte c'est la beauté intérieure de la femme. Tout leur souci c'est entretenir leur corps or elles ne savent rien faire de leurs mains ; maquillages par ci faux cils par-là, elles vont



jusqu'à faire des injections dans les lèvres, fesses et seins rien que pour plaire aux hommes. Ce genre de filles se soucie de ce qu'on pense d'elles, elles veulent suivre la mode. Chacun à sa vie moi les trucs comme ça je n'aime pas. La vraie femme est celle qui grossit naturellement. »

### *-L'influence des pairs*

L'influence des pairs désigne l'influence des groupes d'amis sur les pratiques des jeunes filles. Ce qui ressort ici est que les amis sans le vouloir conditionnent les comportements des uns et des autres, faute de dynamique interaction. C'est en ce sens que NAL en ces mots affirme « qu'en deuxième année de l'université, mes deux copines ont pris du point. Les autres personnes de l'amphi me demandaient souvent ce que moi j'attendais pour grossir. A chaque fois j'étais traité comme une fille sèche Ou bien sans chair ; le jour que je porte un pantalon on me disait que j'ai mis mes os en valeur. Je sais que certaines personnes le disaient sans arrière-pensée, juste de l'amusement. Et au fur et à mesure je souffrais dans mon corps intérieurement. Mes amies m'ont conseillée des crèmes que je pouvais faire moi-même et sans risques. Au début j'avais peur d'essayer elles m'ont tellement encouragée que j'ai fini par accepter et moi-même j'ai acheté tout ce qu'il fallait avec la patience j'ai utilisé la crème que j'ai faite sur la longue période. Aujourd'hui, je peux dire que tout va bien. Au lieu des appréciations négatives ce sont des appréciations positives les gens me disent maintenant ah tu grossis tu es à l'aise maintenant et tout va bien chez moi. » Pour SA : « Une femme doit être différente d'un homme, c'est clair. Moi je préfère avoir une femme qui a de grosses fesses et de gros seins. Que ça soit naturel ou pas moi ça ne me dérange pas du moment où cela n'agit pas sur sa santé. Imagine au campus ici je montre ma copine à mes potes ; une copine bien bâtie en chair bien **apoutchou** c'est-à-dire quand elle passe tous les yeux sont sur elle. Ah mes amis vont me respecter. Mais si tu as une copine mince ce n'est pas trop jolie à voir. » MT souligne le fait que « Les filles se grossissent les parties de leur corps parce qu'elles tiennent compte de ce que disent les autres en rapport avec leurs corps. Elles sont quotidiennement stigmatisées des jugements à leur endroit qu'elles finissent à ne pas s'accepter telles qu'elles sont. » SS soulève le fait « à l'université ici pour être vu comme une fille tendance il y a le style, la forme et les fesses. Généralement ce genre de fille marche ensemble. Bien classe. »

### **3.3. L'influence de médias**

L'enthousiasme développé autour des rondeurs de la femme donne naissance à la vente de tout genre de produit pouvant donner du volume aux parties du corps sur les réseaux sociaux. Les filles sont de plus en plus scotchées sur des sites de vente en ligne ou des chaînes de télévision qui illustrent au quotidien le corps idéal de la femme. « Aujourd'hui, tout est rendu possible grâce à internet et à la télévision. Surtout avec les réseaux sociaux comme Facebook par exemple. Tu es facilement orienté vers divers produits, suivis de plusieurs commentaires prouvant ou non la qualité et le rendement du produit présenté. Tous ces commentaires à l'endroit des différents produits orientent facilement nos choix. Le groupe auquel je suis abonné m'a permis de fabriquer ma crème fessière avec des produits naturels présenté approuvé par d'autres internautes. » Selon FS. De même MA affirme : « Qui va voir

Eudoxie Yao et va passer sans l'apprécier. Aujourd'hui elle est devenue une star des réseaux sociaux grâce à ces rondeurs. Je suis obsédée à avoir un corps de rêve qui invite les regards. » Donc « Le mieux c'est acheter des crèmes, des sirops ou autres substances de grossissement. D'un côté l'apport supplémentaire de tous ces produits est une forte publicité autour du produit et plusieurs avis en rapport avec la consommation du produit. C'est pourquoi je préfère toutefois acheter des produits sur internet et même demander conseils. » Selon AP.

L'entretien réalisé avec les sujets a révélé que les filles se grossissent les parties du corps dans le but de satisfaire leur propre désir. Mais fort est de savoir que le fait de se frotter aux autres modifient nos comportements ainsi la jeune fille afin de plaire et d'attirer des regards, dans le milieu universitaire s'adonne aux pratiques de grossissement. Certaines soutiennent que la télévision, les réseaux sociaux valorisent les rondeurs de la femme. C'est ce qui incite les jeunes filles à utiliser des produits de tout genre. De plus la plupart des garçons interrogés apprécient les femmes avec de fortes rondeurs aux niveaux des fesses et des seins. Ainsi cette partie explique l'enthousiasme des filles à valoriser les parties de leurs corps et à capter l'attention des autres.

#### 4. Les conséquences des pratiques de grossissement de certaines parties du corps chez les jeunes filles

##### 4.1. Typologies de méthodes et de produits utilisés pour grossir certaines parties du corps

Nous avons pu constater qu'il existe plusieurs pratiques utilisés par les jeunes pour grossir certaines parties de leurs corps. Ces pratiques sont l'ensemble des méthodes utilisé pour transformer la morphologie en donnant du volume à certaines parties du corps. C'est pourquoi BS affirme que : « Certaines font recours à des méthodes naturelles. Et d'autres à des produits chimiques ou encore artificiels. »

*-Les méthodes naturelles utilisés par les filles et mode d'application*



BS continue pour dire : « moi j'utilise des produits naturels seulement. Ces produits sont sans effets secondaires parce que c'est naturel. J'utilise le mélange de beurre de karité et la pâte d'Apki fait maison pour donner du volume à mon postérieur. La crème consiste juste à masser délicatement les parties qu'on veut voir grossir. Les filles préfèrent généralement les produits chimiques parce qu'elles sont pressées or avec les produits naturels il faut être patiente. » Toutefois, ajouté à cela, une autre enquêté avoue qu'elle «

utilise des produits bios depuis toujours. Il y a la crème de Beurre de Karité et la Poudre de Fenugrec. Souvent je mélange la poudre de fenugrec dans du yaourt que je bois constamment. J'ai eu recours à des produits naturels notamment appelé crème fessier vendu sur les réseaux. Je pense que c'est sans conséquences. Il arrive que je mets la poudre de fenugrec dans du yaourt pour boire. » NAL révèle qu'elle utilise : « L'oignon et la vaseline pour masser mes fesses. »

#### *-Les méthodes chimiques utilisé par les filles et mode d'application*

AP nous souligne que « APETAMIN est un sirop qui m'a fait du bien. J'ai une amie qui m'a conseillé ce produit. J'ai acheté ce produit au marché dans les mains des femmes qui vendent médicaments un peu partout. Elle m'a conseillée de prendre le médicament trois fois par jour. Maintenant les gens ont commencé à trafiquer ce médicament, il y a donc le vrai et le faux c'est ce qui trompe le plus souvent. Si tu ne connais pas bien les vendeurs te donne le faut. ». Aussi « Moi je préfère les sirops non seulement tu grossis mais tu manges bien. Ils te permettent d'avoir un grand appétit. J'utilise le sirop arc-en-ciel « **Bobaraba** » qui fait grossir un peu de tout sur mon corps et le résultat est de plus en plus visible. » Selon KD Certaines filles font l'apanage de médicament de tout genre. Comme SM qui suppose que « les produits naturels ne sont pas trop efficaces, au début j'ai utilisé l'huile de fenugrec avec vaseline et cela n'a pas changé grand-chose sur moi. Et je me suis rendu au marché avec l'aide des vendeuses j'ai acheté Heptolif et divewel en comprimé. Juste deux mois et puis j'ai commencé à grossir. Mais néanmoins j'utilise un peu de tout. Je tente tout on ne sait jamais. »

#### **4.2. Les conséquences des pratiques sur le corps**

##### *-Les conséquences misent en marge par les jeunes filles qui se grossissent*

Les jeunes filles se contente d'absorber les substances sans se préoccuper des dangers qu'elles encourent. Ce qui ressort ici est qu'accéder à la beauté est un travail de longue haleine. Pour confirmer nos dits SM témoigne que « pour être belle, il faut payer le prix. Rien n'est facile dans cette vie. Même les choses fabriquées qu'on mange sont à risque, il n'y a rien sans effet secondaire. De la même manière on fait des gommages de visage, c'est de cette manière on prend le médicament. C'est vrai que souvent il peut avoir des complications mais on fait avec, moi je n'ai pas encore eu de complications. » Aussi « moi je pense que les produits que j'utilise sont sans conséquence. Tout est naturel oh, ce sont les choses qu'on a l'habitude d'utiliser en cuisine. Apki c'est sont où qui est mal ? Rien de nocive. » Selon KC « Selon moi, les sirops permettent juste de stimuler l'appétit. » D'après NAL, il y a un prix à payer pour toutes choses. Elle le traduit en disant « je veux juste grossir mes fesses point. Est-ce que je suis la seule qui utilise ces produits ? C'est vrai qu'on dit que nous sommes exposés à des risques mais bon, c'est la modernisation (in). »

##### *-L'avis des spécialistes de la santé*

Au-delà de toute information, l'avis des spécialistes nous ont été très utile. Nos recherches auprès de ceux-ci nous ont permis de comprendre selon Dr KJM « la pratique de grossissement du corps est un phénomène en ébullition par rapport à la chirurgie plastique

qui est une nouvelle spécialité qui vise à améliorer la morphologie. Des jeunes filles s'adonnent donc à cette pratique afin qu'elles se sentent bien intérieurement et extérieurement. » Aussi, Dr EA a signifié que « le grossissement est devenu un effet de mode, au point où plusieurs jeunes filles baignent dans ces pratiques qui visent l'augmentation du volume des parties de leurs corps. Tout simplement elles veulent plaire, attirer les regards et suivre la tendance de la mode. » Les jeunes filles s'agrippent à des substances de provenance douteuse sans posologie, tout en ignorant les risques autour de ces pratiques. Dr KJM a soulevé le fait que « toutes pratiques à des avantages et inconvénients sur la qualité de vie des patientes. En ce qui concerne le grossissement du corps les conséquences sont à long terme. Même s'ils n'interviennent pas au tout début de l'utilisation des méthodes. Aucune substance évaluée pas la médecine est à caractère douteux. » En outre l'utilisation de certaines substances tel que le souligne Dr KJM en disant que « l'utilisation des silicones injecté dans les parties du corps notamment les seins, les lèvres et les fesses. Aussi les infiltrations cortisoniques, l'huile de fenugrec, et pour certaines des implants (utilisés dans la chirurgie pastiques), ainsi que plusieurs autres produits entraines la dissimulation des gènes, des ganglions lymphatiques, des diabètes par voies hématogène, etc. » Également il continue en révélant surtout que « les substances utilisées pour se grossir peuvent entraîner un échec thérapeutique, des complications postopératoires ou des abcès. Aussi il peut y avoir une suppuration de nécrose tissulaire pouvant entraîner une amputation ou des ablations dans des cas graves. » La médecine ne reste pas en marge dans cette lutte pour enrayer les pratiques de grossissement corporelles, afin d'améliorer la vie des jeunes filles largement exposée aux risques sanitaires. C'est en ce sens que Dr EH s'exclame en disant « nous en tant que médecin nous faisons notre part en sensibilisant les patients sur les risques des pratiques utiliser pour donner du volume au corps, de façon générale sur les modifications du corps. La médecine de par les sensibilisations (sensibilisation sur le cancer de la peau, les complications thérapeutiques), et l'information à travers l'éducation émet des actions pour enrayer certaines pratiques qui ont des conséquences sur la santé des patients. »

Les femmes n'ont qu'une idée vague des résultats et des conséquences des substances ou méthodes qu'elles utilisent pour se grossir. Elles ne se contentent que des résultats souhaités. Elles évaluent elles-mêmes les substances qu'elles utilisent. Elles ne se rendent pas compte des risques. L'avis des spécialistes en la santé permettent de mettre en lumière les risques auxquels sont exposées les filles.

## 5. Discussion

### 5.1. L'affirmation de la personnalité sous l'influence du milieu social et culturel

La première section discute des motivations des jeunes filles à grossir les parties de leurs corps. Cette section est marquée par la conception d'appartenance au milieu culturelle Africain. Par la suite ce qui est démontré est que les jeunes filles se grossissent les parties de leurs corps par faute d'acceptation, également ce qui ressort est que ces pratiques sont façonnées par les opinions sociales.

## **5.2. La manière de concevoir le corps de la femme traditionnelle assimilée à la modernité**

Les modifications corporelles varient en fonction des contextes historiques et culturels. L'une de cette manifestation est la pratique de grossissements des fesses, des seins et des mollets. En effet la conception Africaine privilégie les rondeurs de la femme. (ASSOUMOU N.M. et al) la beauté est un fondement, un problème d'identité culturelle et de civilisation. En effet pour ces auteurs l'agencement des différentes parties du corps constitue l'élément essentiel de la beauté de la femme. Ainsi le prototype de la beauté est le « AWOULABA » l'exemple illustré par une femme Akan est une femme qui est, de surcroît callipyge (fesses fortement développées). En outre la beauté était maintenue par du « kaolin » genre de talc traditionnel (de l'argile blanche) et dont l'emploi symbolise en milieu traditionnel la pureté, le bonheur, et la paix. Cependant, sous l'influence des civilisations occidentales, la cosmétologie Africaine a progressivement abandonné ses caractères traditionnels aux dépens de produits cosmétiques modernes, si bien que des modifications volontaires sont de plus en plus pratiquées par nombreuse femmes Africaine Antoine Kouadio et al, (2018). Ces modifications de nos jours sont l'ensemble des pratiques dont le but est de changer l'apparence du corps de façon artificielle Caroline DUHAUT (2008). Les femmes travaillent leur physique en modifiant, grossissant les parties de leurs corps (fesses, seins, mollets), selon des codes de beauté socioculturels. Ainsi elles se réapproprient les valeurs traditionnelles Africaines tout en s'adaptant aux modes dites modernes (utilisation des produits chimiques). Par ailleurs les pratiques de grossissement dans une perspective de reconstruction de valeur Africaine.

## **5.3. Perception et représentation de soi**

Selon Antoine Kouadio et al (2018) l'estime de soi est un regard global sur soi, il renvoie à un jugement de valeur personnel qu'une femme associe à son image. C'est en ce sens que Marie Hélène (2011) soutient que le corps de la femme est assujéti à une discipline stricte afin de parvenir à la beauté. Des pratiques de tout genre sont alors utilisées pour améliorer le physique qui n'est pas toujours accepté par soi-même. Mais ce qui ressort est que ces pratiques sont à risque. Pour Dr Nicolas Gounot, ce qui est mis en avant par rapport à la pratique de modification du corps notamment dans la chirurgie esthétique est vue comme une manière de mettre fin à un complexe et de retrouver l'estime de soi. Mais beaucoup ne mesurent pas les bienfaits qui peuvent en découler. Il souligne que pour être en harmonie avec les autres, il faut se sentir bien dans sa peau. Un défaut physique peut donc altérer l'image de soi et engendrer un manque de confiance pathologique. Lorsque la lutte contre la beauté devient obsessionnelle, la femme devient prisonnière de la beauté à atteindre. En lutte contre elle-même ayant de plus en plus de difficulté à retrouver sa beauté, elle passe par des périodes de dépression et d'acceptation Marie Hélène, (2011). En effet les femmes ayant une image corporelle négative et une basse opinion de leur apparence physique sont plus exposées à s'adonner aux pratiques de grossissements. La plupart des filles qui se grossissent ont une estime négative de soi. La confrontation de ces écrits démontre non seulement l'obsession des jeunes filles à parvenir à leurs fins et les bienfaits d'un corps qui va de soi.

#### 5.4. L'influence des pairs et des médias sur les jeunes filles

##### *-L'influence des pairs*

Le corps offert aux regards invite les jugements des autres, face à son apparence, sa beauté ou sa laideur. Ces regards ont une incidence capitale sur la perception que la femme a d'elle-même, puis sur son rapport aux autres, qui l'admirent ou la méprisent, selon leurs appréciations. La seule chance d'être acceptée socialement Marie Hélène (2011), d'acquérir des valeurs et un certain statut social en correspondance avec les caractéristiques et comportement sociaux attendus liées à son sexe biologique. Les femmes ayant une basse opinion de leurs apparences physiques sont plus exposées au risque d'un effet négatif de leurs corps. En effet chez les jeunes le suivisme est beaucoup fréquent. De ce fait, le fait de ne pas s'identifier au groupe, permet d'être stigmatisé par ces amies. Pour les jeunes, ces pratiques de grossissement corporelles sont une manière de s'intégrer à leur classe d'âge, elles préfèrent embellir leurs corps en se grossissant plutôt que d'être stigmatisée. La cause de ces dérives a été effective pour développer un complexe d'infériorité du fait de leur morphologie pas rapport aux autres filles. Les relations interindividuelles dans le milieu universitaire sont très importantes, car elles permettent un attachement et le développement des liens de reconnaissances. Bien que l'approbation de son propre corps renvoie à ces propres désirs, n'oublions pas les jugements d'autrui. le corps de la femme doit être visible, jugé en permanence et les femmes dont le corps ne correspond pas au modèle d'une féminité stéréotypée sont handicapées dans leur vie personnelle et professionnelle, insultées ridiculisées, critiquées par les hommes et ont une image dégradée d'elle-même. Le corps est donc façonné dans son aspect relationnel. Ce qui ressort est que souvent le « nous » prime sur « je ». Les amies ont été une courroie de liaison entre les jeunes filles et les pratiques de grossissement. La femme dépend donc de l'approbation des autres.

##### *5.2. L'influence des médias*

La plupart des filles qui se grossissent le corps comparent leurs corps régulièrement avec des personnalités des médias. Véhiculé abondamment autour d'elles à travers les magazines, les affiches publicitaires, le cinéma, la télévision et l'industrie musicale. Ainsi l'idéal de la beauté féminine reflète les mêmes corps parfaits, voire quasi inatteignables, étant très loin de la réalité pour la grande majorité des femmes. La pression sociale est d'autant plus forte que la femme est exposée constamment à ces corps idéalisés et donc comparée sans cesse, par un effet de juxtaposition, à ces modèles. Marie Hélène (2011) Les médias jouent un rôle important dans l'élaboration de la perception du public. Ils illustrent des corps au détriment des autres. Aussi les enquêtés ont souligné que s'accepter physiquement est donc très difficile dans un contexte où l'on est accablé d'image de femme symbolisant la perfection. Toutes ces images dites de femme symbolisant la beauté permettent aux jeunes filles de construit une image et se réapproprier les critères de beauté en vigueur. Alors se comparer quotidiennement à ces modèles est d'autant plus néfaste qu'elles ne le pensent. Les médias sont souvent cités comme mauvaise influence quand il s'agit de l'image corporelle. En effet certains corps sont illustrés au détriment des autres. La publicité faite au tour des femmes rondeurs met les femmes en embonpoint en avant. Le goût pour les pratiques de grossissement corporelles est socialement acquis. Ce sont les relations

interindividuelles qui permettent à l'individu de percevoir ces activités comme efficace à long terme (Durkheim). Les filles se socialisent de manière plus informelle dans le cadre du groupe des groupes des paires, au contact de leurs camarades. A même temps qu'il subit l'influence à distance des médias. Cela s'explique par le fait que les expériences concernant l'utilisation des produits de grossissement sont partagées entre les internautes. La plupart des filles qui se grossissent sont de plus en plus abonnée sur des sites valorisant les rondeurs. En effet les femmes ayant une image corporelle négative et une basse opinion de leur apparence physique sont plus exposées aux risques d'un effet négatif des images des médias.

#### **5.4. Les retombés des pratiques des jeunes filles**

##### *-Les conséquences dites négatives*

Le plus souvent les filles ne se rendent pas compte des risques, elles se contentent des éloges faites en leur endroit par rapport à leur physique. Les femmes n'ont qu'une idée vague des résultats qu'elle peut tirer de leurs pratiques. En poursuivant son modèle, elle s'adonne à des fameuses pratiques à risques. Ici la conscience sanitaire est très faible. Certaines filles pensent utiliser des produits naturels sans conséquences. Mais pour Prof. Arnaud Dayoro Sociologue en question de santé met en garde contre les produits de tout genre utilisé pour se grossir. Car tant que le niveau de toxicité des produits utilisé sur le corps n'est pas vérifié ils restent à risque. Cette conception rejoint les résultats de Kouadio, et al, pour qui lorsqu'on observe de telles modifications corporelles, il ressort qu'elles ont très souvent des effets néfastes sur la santé des femmes qui en font usage. C'est ainsi que Dr. Dion Lainé signifie qu'une augmentation exagérée ou asymétrique des fesses peut déséquilibrer la silhouette de la femme et donc du bassin entraînant des difficultés lors de l'accouchement. Les médecins interrogés ont sur ce point expliqué en long et en large différentes manifestations et dangers des conséquences des pratiques des grossissements corporels. Les spécialistes de la santé sont unanimes sur les risques que cours ces jeunes filles en s'adonnant aux méthodes de tout genre pour avoir des rondeurs. Il est donc important de consulter l'avis d'un médecin que de se laisser entrainer par des suppositions sociales montrant les biens faits des substances de provenance douteuse qui cours les rues de notre pays.

##### *-Conséquence dites positives*

Pour Dr. Nicolas G. il faut prendre en compte la dimension physique intrinsèque à la modification corporelle ou physique. Selon lui grâce à une estime de soi retrouvée, le patient peut gagner en confiance et en assurance. Mais beaucoup pensent que la transformation corporelle va de pair avec la modification de la personnalité. Or en réalité, le patient libéré de ses complexes peut laisser exprimer son « vrai » soi. Ainsi les filles qui se grossissent le corps par rapport à leurs images recherchent une perception positive de leur apparence et du volume des parties de leurs corps. Etant donc prisonnière de l'image qu'elle projette et de l'idéale qu'elle veut atteindre (Marie Hélène 2011). La personnalité à image corporelle avec des rondeurs devient un gage de beauté pour la jeune fille. Aujourd'hui le corps fonde les relations, et qualifie le paraître des individus. Alors face à l'image qu'elle projette, la femme doit se sentir bien dans peau.



### ***5.5 Les perspectives de solutions pour enrayer les pratiques de grossissements de certaines parties du corps***

Les solutions renvoient aux décisions et actes qui peuvent résoudre les problèmes liés aux pratiques de grossissements. En voici quelques recommandations pour enrayer les pratiques. Aida Sylla souligne « qu'il serait important que des mesures puissent être prises pour préserver la santé physique et psychique des populations. » Elle a fait ces recommandations dans un article sur les transformations corporelles en Afrique. A l'égard des leaders sociaux : favoriser des espaces d'échanges sur les pratiques sociales en général et touchant le corps en particulier ; repérer les facteurs de souffrances liés au corps dans les communautés ; offrir une écoute aux sujets en souffrance ; lutter contre la stigmatisation liée à des aspects corporels. A l'égard des autorités sanitaires : assurer une formation du personnel de soin pour l'accompagnement des personnes demandant une transformation de leur corps ; mettre à la disposition des communicateurs une bonne information sur les conséquences des transformations corporelles. A l'égard des services de contrôle des services des produits commercialisés : assurer le contrôle des produits cosmétiques commercialisés ; surveiller le détournement des médicaments de leur usage. Alors pour une meilleure santé Dr KJM recommande également « une meilleure estime de soi il faut s'accepter physiquement soi-même et ne pas se laisser influencer par l'effet de mode. Les patientes peuvent améliorer leurs physiques sans faire recours à des produits chimiques ou encore dite naturelle en pratiquant le sport et en ayant un régime alimentaire équilibré. »

### ***5.6. L'apport du sujet de recherche dans la société***

Le plus souvent nous n'avons pas assez de recul pour mesurer l'ampleur du phénomène de grossissement corporel. Ainsi la présente étude constituera une source importante d'informations pour les recherches futures portant sur la même thématique. Notre investigation pourrait orienter les campagnes de sensibilisation pour enrayer les pratiques à risques qui met en péril la santé des jeunes filles. Cette étude permet d'apporter un aperçu et des réponses sur les motivations favorisant les modifications corporelles chez les jeunes filles. Il apporte donc une contribution dans le domaine de la santé et dans le domaine social. Etant donné que le problème d'identité dégradante peut fragiler les relations.

### **Conclusion**

Au-delà de l'identité Africaine qui est mise en valeur par le fait d'avoir des rondeurs, c'est plus l'effet de mode qui est mis en avant. Le critère de beauté assimilé à des rondeurs est devenu plus obsessionnelle. En somme, l'étude des perceptions et des enjeux socio-sanitaire liée aux pratiques de grossissement de certaines parties du corps chez les étudiantes de l'université Alassane Ouattara de Bouaké, tend à faire comprendre les logiques qui sous-tendent les motivations des femmes à s'adonner à des méthodes afin de donner du volume aux parties de leurs corps. Ces motivations de divers ordres ont intensifié le fait que les jeunes filles s'inscrivent dans une perspective d'inventer ou de copier des manières de susciter l'admiration, l'acceptation de soi et l'approbation de la société en sont les raisons. Nos investigations nous ont amenée à comprendre que les modifications corporelles sont

pour ces jeunes filles une manière de s'intégrer à leur classe d'âge, afin d'éviter d'être stigmatisé. Dans ce cas le corps est saisi dans son aspect relationnel avec les autres et les médias. Les médias dans la promotion et la valorisation d'un prototype de corps appelé beau corps invite les jeunes filles à se plier aux standards esthétiques en vigueur. Par conséquent la représentation de leurs corps par de leur propre paraitre, dépend des jugements d'autrui et de l'influence des médias. Cette étude s'inscrit dans une approche qualitative basée sur la compréhension de l'ampleur du phénomène de grossissement de certaines parties du corps chez les femmes. A travers des entretiens et des observations nous avons pu saisir les motivations des jeunes filles à se grossir les parties de leurs corps. Concernant la méthode nous avons utilisée l'approche phénoménologique et comme théories d'analyses il s'agit de la socialisation et la théorie du choix rationnel. De manière générale nous pouvons récapituler les résultats comme suit : avoir des rondeurs est à la base un critère de beauté Africaine, cette beauté à la base est une représentation naturelle de la femme. Aujourd'hui l'obsession des jeunes filles à avoir des rondeurs est à l'image négative qu'elles ont d'elles-mêmes tout en suivant l'effet de mode elles s'adonnent à des pratiques à risque. Par ailleurs la conscience sanitaire est très faible à leur niveau. Les dangers sont le plus souvent misent en amont. En se frottant aux autres elles arrivent à adapter des comportements afin de développer une identité socialement acceptée et mis en corrélation avec les normes esthétiques en vigueur. En outre, la beauté, la santé et l'identité sont des indicateurs de mesure de la personnalité. Notre étude permet d'apporter un aperçu sur les pratiques pour se construit une image dans son aspect relationnel. Ainsi nous apportons ici les réponses qui expliquent l'obsession des femmes à parvenir à un corps qui va de soi et qui est socialement accepté.

### Références bibliographiques

- Aida, S. (2017). Les transformations corporelles en Afrique. Notes de politique du CODESRIA.
- Assoumou, N.M. & al. (1998) Conception traditionnel de l'esthétique chez la femme Akan en Côte d'Ivoire.
- Baron, D. (2007). Corps et artifices : de Cronenberg à Zpira. L'Harmattan
- Bourdieu, P. (1998). La domination masculine. Coll. *Liber*. Paris: Seuil
- Duhaut, C. (2008). Percings, tatouages et autres modifications corporelles : liens avec la santé et approche du pharmacien d'officine (thèse de doctorat de pharmacie, publiée). Université Henri Poincaré, Nancy 1, France.
- Durkheim, E. (1895). Les règles de la méthode sociologique, Paris, Edition Flammarion
- Jean-Louis, L. & Armelle, T. A. (2019). Transformation de la silhouette à travers le grossissement des fesses en Côte d'Ivoire : normes sociales, représentations et enjeux sociaux. Dans COEPS, (1)17 : 363-376
- Kouadio, & al. (2018). Image de soi et modifications corporelles volontaires chez des commerçantes à Abidjan (Côte d'Ivoire), *International Psychology, Practice and Research*, Piper 8
- Le Breton, D. (2005). Anthropologie du corps et modernité. PUF : Paris.

- Lowy, I. (2006). L'Emprise du genre. Masculinité, féminité, inégalité. Coll. *Le genre du monde* Paris : La dispute
- Lesbonsprofs.com/pour encore + de contenu 15 février 2017
- Moscovici, S. (1994). Psychologie sociale des relations à autrui. Nathan : Paris
- N'da, P. (2006). Méthodologie de recherche : de la problématique à la discussion des résultats, comment réaliser un mémoire, une thèse d'un bout à l'autre. Abidjan, EDUCI.
- Roche, C. (2012). Peau noire, peau inesthétique ? In B. Cadet & G. Chasseigne, (Sous la direction), *Quête de beauté, pratiques culturelles et risques* (p.147-160). Éditions Publibook Université : Paris.

### Webographie

- <https://www.docteurnicolasgounot.com/impact-modification-corporelle-quotidien/>
- <https://www.allodocteurs.africa/mauritanie-l-obesite-un-critere-de-beaute-que-les-femmes-payent-cher-4306.html>
- <https://www.rti.ci>
- <https://www.nci.ci>
- [www.ivoirematin.com/new.sante](http://www.ivoirematin.com/new.sante)
- [www.docteurnicolasgounot.com](http://www.docteurnicolasgounot.com)